

Le budget—M. Axworthy

M. Axworthy: La vérité c'est que nous utilisons de nouveau nos ressources. Nos vis-à-vis nous demandent à quoi servira l'argent dépensé. Les 2.3 milliards de dollars vont permettre de créer des emplois permanents à long terme par l'entremise de programmes de développement économique, de créer de l'emploi dans le domaine du logement et de la construction au Canada, de mettre sur pied des programmes d'emploi direct visant à aider les jeunes qui ont besoin d'occuper leur premier emploi et de nouveaux programmes d'adaptation de l'industrie et de la main-d'œuvre destinés à aider d'autres agglomérations, afin que le député de Brant, même s'il se refuse à l'admettre, ne soit pas le seul dont les électeurs profitent de ces programmes. C'est là toute la gamme de programmes que nous offrons aux Canadiens.

On nous demande s'ils leur donneront de l'espoir, une orientation et un but. A mon avis, il faut commencer par faire le total de ces chiffres. Quand nous parlons du nombre total d'emplois créés directement par le budget dans le domaine du logement, nous prévoyons 124,000 emplois de plus. Cela s'ajoute aux programmes déjà annoncés, c'est-à-dire les programmes de création d'emplois qui sont déjà en vigueur, en plus du Régime de construction de logements locatifs et du programme de rénovation, soit 200,000 emplois de plus. Le budget stimule directement l'économie puisqu'il créera au-delà de 300,000 nouveaux emplois pour les Canadiens au cours de l'année financière en cours.

Des voix: Bravo!

M. Axworthy: Cette gamme de programmes n'est pas la seule série de mesures que nous avons prises. Le Sénat est justement en train de débattre et d'approuver le bill sur la formation professionnelle que nous avons adopté à la Chambre la semaine passée. Cette législation va permettre d'injecter un milliard de dollars dans les collèges d'enseignement professionnel et le secteur industriel ainsi que dans les programmes de formation en cours d'emploi, d'un bout à l'autre du Canada. Au-delà de 300,000 Canadiens de plus auront ainsi droit à une formation. Les établissements recevront des crédits supplémentaires pour acheter du matériel et se doter de nouvelles installations.

Pour ce qui est de la stratégie globale de croissance et du programme à longue échéance axé sur le développement économique, nous devons nous reporter aux documents budgétaires de novembre dernier qui annonçaient tout un train de mesures. Ces dernières suivent parallèlement leurs cours. Le projet de loi sur la formation professionnelle apporte un milliard de dollars. La modernisation du réseau de transport de l'ouest du Canada se fait dans le cadre d'un programme de 13 milliards de dollars dont 3 milliards et demi proviennent du gouvernement fédéral. D'importants programmes se poursuivent en vue de créer dans l'ensemble du Canada des centres de recherche et de développement de la micro-électronique, vu l'importance cruciale des micro-plaquettes. Il faut considérer les mesures du nouveau budget, conçues pour corriger certaines situations et pour fournir une nouvelle orientation, en parallèle avec celles qui ont été présentées en novembre dernier. En effet, ces dernières tiennent toujours, et leur mise en application déjà amorcée donnera une impulsion nouvelle.

Je tiens à signaler que le gouvernement ne se croit pas capable de tout faire tout seul. Nous ne pouvons pas y arriver seuls. Nous devons compter sur la collaboration des autres gouvernements qui devraient être disposés, eux aussi, à limiter leurs

dépenses, à réduire leurs revenus et à baisser leurs prix pour éviter d'avoir des règlements extravagants qui nous empêcheraient d'offrir nos marchandises à des prix concurrentiels sur les marchés internationaux. Il faut que les dirigeants syndicaux et les chefs d'entreprises fassent preuve d'une discipline, d'une parcimonie et d'une fermeté analogues à la table de négociations et dans la fixation du prix des denrées. Il faut se liguer pour enrayer la crise économique. Il faut essayer d'inciter les Canadiens à faire front commun.

En guise de conclusion, je signale que l'esprit de dissension et les erreurs répandus par certains députés d'en face, qui semblent avoir d'autres buts que d'essayer de résoudre les problèmes économiques du Canada, ne peuvent que contrecarrer cet effort dont nous avons désespérément besoin en ce moment. Personne ne les empêchera de profiter de leurs avantages politiques et d'essayer de marquer quelques points supplémentaires à l'occasion d'un sondage, mais il est temps que tous les Canadiens se serrent les coudes et fassent la sourde oreille aux appels alarmistes. Il faut comprendre que, si nous voulons sortir du marasme économique, il faut faire bloc et coopérer, et il faut que chacun utilise le mieux possible ses talents et ses ressources.

Voilà le genre d'association dont nous avons besoin. Il faut s'associer pour se lancer sur la voie du progrès et de la reprise. Il faut éviter d'écouter certains députés d'en face qui tiennent des propos extrêmement démoralisants et manifestent leur frustration. Il est temps de répondre aux appels de ceux qui nous exhortent à nous serrer les coudes, à faire preuve de volonté et à nous lancer sur la voie du progrès. Voilà ce que le gouvernement est disposé à offrir aux Canadiens.

L'hon. John C. Crosbie (Saint-Jean-Ouest): Monsieur l'Orateur, je voudrais tout d'abord répondre aux propos du dernier député qui nous fait comprendre pourquoi le pays est en crise et pourquoi ses habitants n'ont plus du tout confiance dans le gouvernement. Le ministre qui vient de s'asseoir nous a dit tout ce que faisait le gouvernement pour créer des emplois. Pourquoi dans ce cas y a-t-il 1.2 million de chômeurs si nous avons un programme aussi remarquable? Pourquoi le ministre des Finances (M. MacEachen) ne fait-il pas de prévisions sur le chômage dans son budget si le gouvernement est certain de pouvoir créer les emplois dont il parle? Pour la première fois de notre histoire, le ministre des Finances n'a pas inclus dans son budget de prévisions sur le taux de chômage pour l'année en cours ou pour l'année prochaine, mais son laquais se lève à la Chambre pour nous parler de ses formidables programmes de création d'emplois.

Il n'a rien à offrir. Il nous dit qu'il dispose de 2.3 milliards. Où a-t-il pris cet argent? Il l'a pris aux retraités dont la pension ne sera plus indexée. Il a supprimé l'indexation des allocations familiales. Il a également supprimé l'indexation du revenu des contribuables de sorte qu'ils n'auront droit qu'à une augmentation de 6 p. 100 l'an prochain et de 5 p. 100 l'année suivante. C'est ainsi qu'il s'est procuré la somme dont il dit disposer, et en jouant sur les mots il annonce les mêmes choses à deux ou trois reprises.

Voici ce qu'a dit le ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M. Axworthy) à la Chambre le 29 octobre 1979 lorsqu'il était critique de l'opposition libérale en matière de logement: